Temps de Noël - Avant l'Épiphanie: 31 décembre

Texte de l'Évangile (*Jn* 1,1-18): Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes (…). Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue (…).

Le "bœuf et l'âne"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, face au jeune âge de Jésus-Dieu, l'Evangile proclame solennellement sa divinité: sa plus grande dignité est fondée sur la référence à Dieu, le Père. Mais qui peut le reconnaître comme Dieu? D'après Isaïe (1,3), "le bœuf et l'âne", c'est-à-dire des êtres au cœur si simple qu'ils peuvent, au moins, "connaître" leur propriétaire et se rappeler de la mangeoire de leur maître.

A Noël "le bœuf et la mule" (les cœurs simples) sont les bergers, les Mages, Marie et Joseph. Pourrait-il en être autrement? Il n'y a pas de gens raffinés dans l'étable où vit l'Enfant Jésus: ce sont justement le bœuf et l'âne qui y vivent. Mais nous, sommes-nous loin de l'étable parce que nous sommes trop raffinés? Pouvons-nous entendre la voix des anges, venir à la crèche et l'adorer en restant trop longtemps au "palais" à Jérusalem?

—La Sainte Nuit de Noël le bœuf et l'âne nous regardent avec des yeux interrogateurs: mon peuple n'entend pas. Et toi, entends-tu la voix de ton Seigneur?